

Is 61, 1-2a.10-11 Cant Lc 1, 46 1 Th 5, 16-24 Jn 1, 6-8.19-28

HOMELIE

Le temps de l'Avent, c'est ce temps où nous attendons la venue d'un sauveur, d'un libérateur : c'est donc l'attente d'un grand jour !

Dans mon enfance, pendant la guerre nous attendions le jour de la libération, puis le jour de la fin de la guerre, attentifs aux signes que nous donnait la radio clandestine !

Les grands événements sont souvent annoncés par des signes. Mais tout le monde ne perçoit pas ces signes. La liturgie de ce dimanche, à l'approche du grand jour de la Nativité, se réfère aussi à plusieurs signes que certains sauront repérer et que d'autres ne percevront pas. Dans la Bible, les prophètes nous présentent ainsi des signes : des signes souvent difficiles à interpréter sur le moment, mais devenant un jour étonnamment clairs sur leur contenu.

Il se trouve que le célèbre prophète **Elie** – 9^e siècle avant le Christ – avait quitté cette terre de manière surprenante : élevé sur un char. On disait qu'un jour il reviendrait parmi les habitants du monde : son retour ne manquerait pas de signification pour les générations à venir...

Or, voilà qu'apparaît, près de 900 ans plus tard, un étrange personnage, nommé **Jean**, en tout semblable à ce que l'on savait du prophète Elie : à savoir un même comportement déterminé, violent même, une façon de vivre et de se vêtir identique ; et avec cela, remarquable par la voix caractérisée par ce cri retentissant dans le désert : « *Préparez la venue du Seigneur !* »

Et il est dit de cet homme qu'il est **envoyé** par Dieu : pour rendre témoignage à la **lumière**. La lumière : Quoi de plus joyeux que **la lumière** ? Quoi de plus joyeux qu'une journée ensoleillée, ou même ce festival de lumières de Lyon, le 8 décembre, pour dire : « *Merci Marie !* ». Jésus est cette lumière.

La venue du Seigneur est **joie** ! C'est cette **joie** que nous exprimons déjà en ce 3^e dimanche de l'Avent. Joie des fiançailles, joie du marié et de la mariée, prémices de la joie totale qui accompagnera le retour du Christ dans sa gloire. Toute l'histoire de l'humanité est jalonnée, tissée de cette joie.

La liturgie se réfère aujourd'hui à ces **grandes joies** de l'histoire du peuple de Dieu :

- grande joie des **épousailles de Dieu** avec son peuple, l'Alliance, chantée ici par le prophète **Isaïe**, dans la première lecture,

- grande joie de l'exultation de **Marie**, servante du Seigneur, appelée à être la mère du Fils de Dieu : c'est le Magnificat qui, aujourd'hui, remplace le Psaume.

- grande joie et paix de l'âme de toute **personne livrée** à l'appel du Christ que le pape François évoque en nous introduisant dans cette année de la vie consacrée ;

- grande joie du bouleversant témoignage de **Jean-Baptiste**, le nouvel Elie, dont toute la vie est un **cri** hurlant la **Bonne Nouvelle, l'Évangile**, aux petits, aux pauvres, à ceux qui sont privés d'affection, de biens et de pouvoir !

La **joie** de ce dimanche est déjà annonciatrice de **celle** de **Noël** : Elle est annonce de **toutes les joies** possibles : après des erreurs ou des infidélités, **joie** des **retrouvailles** et du **pardon réciproque**, nouveauté radicale inaugurée par Jésus, appelé le Sauveur, **joie** expérimentable **dès ici-bas**, pour un cœur humble, contrit, ouvert aux autres et à Dieu.

Elie, Marie, Jean-Baptiste : l'Église nous les présente aujourd'hui comme figures nous ouvrant à la **joie** et à l'**action** de grâce, et nous comblant déjà de la paix de Dieu : « *C'est la volonté de Dieu à (notre) égard dans le Christ Jésus* », nous dit St Paul, qui conclut : « *Il est fidèle, Celui qui vous appelle : tout cela, il le fera.* »

A quoi nous engage cette émouvante invitation d'un Dieu qui vient épouser notre pauvre humanité ?

A crier de tout notre être, de toute notre vie, la bonne nouvelle, l'Évangile, à tous ceux qui ont soif de vivre, qui ont soif de retrouver le goût de vivre et un sens à leur existence, ce qui donnera de surcroît un avenir au-delà du temps : car le Seigneur qui est déjà venu à Bethléem, est attendu dans sa gloire à la fin des temps, dans sa gloire de ressuscité.

Contemplons ces figures **d'Elie, de Marie et de Jean-Baptiste** : « *Le Seigneur fera germer la justice et la louange devant les nations* » et c'est la paix qui fleurira dans nos cœurs et dans nos relations, la **paix** que les Anges proclament la nuit de Noël, la **paix** que le Ressuscité apporte aux siens dans sa première parole du matin de Pâques précisément.

Cette **paix est** tellement absente dans notre monde, tellement impossible à l'homme livré à lui-même : nous le constatons tous les jours.

Alors, oui, notre témoignage, parfois risqué, parfois fragile, viendra renforcer la voix de l'Église qui annonce, comme Jean-Baptiste, à temps et à contre temps, qu'il nous faut préparer le chemin du Seigneur.

La paix, ce merveilleux don de Dieu, est notre tâche la plus urgente pour chacun de nous : dans nos cœurs et dans nos relations avec les autres et avec Dieu

C'est là la source même de la joie de ce dimanche.

« *Frères, soyez toujours dans la joie.* » nous dit St Paul.

Pierre Iratzoquy sj